LAAE

Laboratoire Anthropolog
Archéologie, Biolog

LANCEMENT DE LA CHAIRE UNESCO « ANTHROPOLOGIE, ARCHÉOLOGIE, HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE TRANSATLANTIQUE »

Établie à l'UVSQ, dans le cadre du programme UNITWIN/ Chaires UNESCO, cette chaire est portée par Philippe Charlier, directeur du LAAB.

Publié le 8 juillet 2026

La Chaire UNESCO « Anthropologie, Archéologie, Histoire de l'esclavage transatlantique » a été inaugurée le 7 juillet 2026 en présence de **son Excellence Madame Lilas Desquiron**, Ambassadeur, Déléguée Permanente d'Haïti à l'UNESCO, ancienne Ministre de la Culture et de la Communication d'Haïti, du **Professeur Eric Azabou**, Vice-président en charge des Relations internationales de l'UVSQ, et de **Philippe Charlier,** paléopathologiste, directeur du Laboratoire anthropologie, archéologie, biologie (LAAB) à l'UFR Simone Veil-Santé, porteur de la chaire, avec la Délégation permanente de la République d'Haïti auprès de l'UNESCO et de la Délégation permanente de la République du Bénin auprès de l'UNESCO.
De nombreux partenaires parmi lesquels l'Inrap, la Bibliothèque nationale de France, l'Académie Royale de Belgique, l'Université Libre de Bruxelles, et le Musée princier d'anthropologie de Monaco y sont également liés.

« Cette rencontre est plus qu'un symbole. Elle exprime une conviction partagée, la connaissance scientifique lorsqu'elle éclaire les mémoires et nourrit le dialogue entre les peuples, constitue un bien public mondial au service de la paix », commente son Excellence Madame Lilas Desquiron, Ambassadeur, Déléguée Permanente d'Haïti à l'UNESCO.

« Lorsque l'on est originaire de cette région du monde, cette histoire cesse d'être uniquement un objet d'étude, elle devient une mémoire familiale, une mémoire collective, parfois silencieuse, parfois douloureuse, mais toujours présente. C'est pourquoi cette chaire me touche particulièrement. Elle ne cherche ni à raviver les blessures, ni à distribuer des culpabilités, elle cherche avec humilité et avec exigence scientifique, à comprendre, à documenter et à transmettre », explique le Professeur Eric Azabou.

« Nous sommes ici tous réunis dans le but commun d'augmenter notre savoir autour de ce qui reste jusqu'à présent l'une des plus grandes blessures que l'Humanité a vécue. Il y a un mot associée au mot esclavage, c'est la résilience, cette capacité à avoir réussi à transformer le plomb, l'esclavage, en or, des cultures incroyables et exceptionnelles. Cette Chaire fait se réunir des esprits qui veulent la manifestation de la vérité autour de l'esclavage transatlantique, produisant un travail de la pus grande qualité et accessible à tous » conclut Philippe Charlier.

Chaire UNESCO « Anthropologie, Archéologie, Histoire de l'esclavage

transatlantique »

Cette chaire interdisciplinaire vise à mieux décrire, analyser et comprendre la réalité de la traite transatlantique des esclaves (1504 – 19e siècle). En mutualisant les approches (archéologie, anthropologie – physique et sociale -, histoire), en réalisant des études pilotes et inédites sur le terrain (lieux de rapt / transport / concentration / tri / embarquement / débarquement / vente / exploitation / inhumation tout le long des trajectoires de la traite : Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Cameroun, Ste Hélène, Haïti, Antilles françaises, Guyane, Brésil), en diffusant le résultat de ces études par des articles scientifiques, des séminaires ouverts, des conférences et des documentaires, cette chaire permettra de mieux connaître la réalité et l'importance de l'esclavage transatlantique pendant les 4 siècles de son existence : en confrontant les sources historiques et biologiques, il deviendra possible de préciser la démographie réelle du phénomène, les zones géographiques exactes de prise des esclaves, leurs conditions de subsistance et de survie. Dans une période de défis éducatifs, environnementaux, de cohésion sociale et technologiques, il apparaît essentiel de sauvegarder les traces de la traite transatlantique et de transmettre ce témoignage aux jeunes générations : c'est ce à quoi compte s'employer cette chaire Unesco.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Crédits photos : UVSQ
> UNESCO
> Chaire UNESCO
> Site du LAAB